

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[163_Lettres de Louis de Carné : 1842-1873](#)[Item](#)[Au Pérennou, le 29 août 1859, Louis de Carné à François Guizot](#)

Au Pérennou, le 29 août 1859, Louis de Carné à François Guizot

Auteurs : Carné, Louis de (1804-1876)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie \(candidature\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [histoire](#), [Monarchie, Politique \(France\)](#), [Publication](#), [Revue des deux Mondes \(périodique\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1859-08-29

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote25, AN : 163 MI 42 AP 163 Papiers Guizot Bobine Opérateur 25

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Carné, Louis de (1804-1876), Au Pérennou, le 29 août 1859, Louis de Carné à François Guizot, 1859-08-29

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 27/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6496>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionQuimper (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/06/2024 Dernière modification le 18/06/2024

25/

autour de la 19. août.
1859

Vous venez, maintenant, de faire entendre
au pays de fortification parole et de bon
intention le discouragement. Le conseil est
bon, quoique parfois bien difficile à
suivre. Si par exemple, votre sort est commun
avec la vision de votre conseil, j'ai
j'ai vu tout un vieux conseil difficile
locale affaibli pour le regard d'un
conseil. Vous avez pu entendre votre
le conseil, en même temps une grande
délai, que la guerre d'Italie avait été
la plus profonde combinaison politique
du pays, en même temps, et que la dernière
réunion d'importance fut celle de Blanche
d'assister, votre conseil probablement fut
difficile, un peu votre conseil, suggestions
spécialement aux notions épistolaires
bonifais, une fois de travail en voyant
quelques facilités d'attribution de votre
politique, faite au conseil de
d'acteurs. Il est difficile que la vertu
privée, ne soit pas atteinte par les
perturbations contraires aux notions publiques.

Il y a quelque chose, j'en suis
presque sûr, à craindre à son retour, mais
l'opinion a tourné très court, et la
intention, un moment si alarmée, ne

Sont par ailleurs dépourvus de avantages
leur paupérisse. Sans Contrainte. La paix d'ailleurs
encore qu'elle ait été la plus authentique
condamnation de la guerre elle même a
laissé à l'Europe tout le prestige de la
Victoire, et de la victoire sans souffrance.
Pour les masses on peut donc dire
que la guerre a réussi, et l'Europe ne peut
d'encouragements pour l'achèvement d'autres œuvres
et d'un genre du même genre. Chacun les entrevoit
et, à la conférence grandiose finie, il
y aura par même une objection plus
analogique.

En attendant, les uns gaspillent de
l'argent plus autre travaillent. C'est
le simple que vous vous donnez à tout.
Je me efforce de le dire de la même et de
mon mieux. La Revue vous portera
dans quelques semaines une lettre
sur la Trinité des esprits, que vous
avez, je pense, avec quelques intérêts à l'égard
de la nouveauté du point de vue
l'ai écrite et corrigée à la hâte
après de me donner prise à personne
dans un temps. Vaincu de l'épreuve académique
l'ai reçu à l'occasion d'une manuscrite
au XVIII^e siècle du filiation après beaucoup

pour une de
toute exécution
paripet en
quelque lieu
d'attente
bien en dit
faute de la
je ne porte
à grande, ce
pour une et
laisse une et
Puis, à grande
jour de mon
jeune d'ache
prendre l'œuvre
de l'œuvre
famille, et
l'hiver que
demande d'œuvre
pour de vos
je n'ai pour
l'œuvre
inaltérables.

font un dernier bon effort. Les Cardinaux
 et les évêques ont promis une
 paroisse au lieu des disparitions, et j'ai
 quelque bien de crainte que ces moines
 d'attente réservée, ne s'auront pas
 bien en décidera: il sait que j'ai
 fait toute la Suisse avec une ardeur que
 je ne porte plus, dans le chœur de
 la messe, c'est bien mais pour moi je
 fais une angoisse immense j'indigne
 l'âme en vain honneur. Je serai à
 Paris, à poste fixe, dès la première
 jour de novembre, avec une dizaine
 d'années de bacheliers et lettres qui vont
 prendre leur première inscription de droit
 et parler de vous pendant une
 semaine, et de vous voir tout
 l'hiver peut être bien d'ailleurs, et vous
 demandez d'avance pour une enfant une
 peu de vos vœux bonté paternelle.
 Je n'ai pas besoin de vous remercier,
 mon cher, l'espérance d'une satisfaction
 inaltérable.